



Le chantier de la place Clemenceau se poursuit, et les travaux du pôle d'échanges de bus ont débuté devant la Poste de Bosquet. Deux bonnes raisons, parmi tant d'autres, de se procurer les nouveaux « itinéraires malins », le plan de la ville de Pau édité par Pau Commerces, la Stap et Pau à Vélo.

Lancée le 5 février dernier lors du carnaval à vélo, la seconde édition de ce document très pratique - et gratuit - est distribuée depuis quinze jours auprès des adhérents de l'association des commerçants palois. Depuis hier, elle est présente dans les 87 bus et dans les points de vente de la société de transports de l'agglomération paloise.

L'objectif reste le même : favoriser l'« intermodalité » entre piéton, bus, vélo et auto. Les différents modes peuvent être complémentaires, et en rusant avec les « itinéraires malins », on peut éviter les bouchons et gagner du temps. Bref, il s'agit de retrouver le bonheur simple de circuler en ville, notamment pour y réaliser des

« achats-plaisir ». La première édition des « itinéraires malins », en septembre dernier, a été un succès : les 15 000 exemplaires ont été distribués en un mois et demi. Le nouveau numéro suit la même voie : des points de distribution sont déjà en réassortiment, et 6 000 exemplaires supplémentaires ont été commandés par un partenaire.

### Bientôt du nouveau pour la Citadine

La version « hiver 2006 » comporte des améliorations notables. Les bénévoles « cycladins » de Pau à vélo, par exemple, ont bien travaillé. « Au verso, le plan s'ouvre vers d'autres communes de l'agglomération avec de nouveaux itinéraires recensés sur Gelos, Jurançon, Billère et Lons », note Sylvain Thibeau, de Pau à Vélo. « Les cyclistes découvriront aussi des balades pour le week-end, mais également tous les parcs à vélos récemment installés par la ville de Pau (matérialisés par des points bleus) ». Sont aussi indiqués les aménagements cyclables prévus

dans le cadre du projet de rénovation urbaine du Hameau.

Sur le plan au verso (« Pau et ses environs »), les parkings des principaux centres commerciaux et du campus sont marqués par des P blancs sur fond rouge (1), à côté du numéro de la ligne de la Stap qui offre un arrêt à proximité : « Ils sont déjà utilisés aujourd'hui comme des parkings relais par des automobilistes, qui poursuivent leur trajet en bus », explique Frédéric Claj'h, du service marketing de la Stap.

Une troisième édition des « itinéraires malins », soutenue par des partenaires toujours plus nombreux, est prévue pour le mois de septembre, en phase avec le démantèlement du pôle bus de la Stap (le 28 août prochain), l'ouverture du Palais des Pyrénées (le 29 août) et du parking souterrain

Clemenceau. Il y aura des nouveautés, voire des surprises. La Citadine, qui a bien fonctionné à Noël ou au début des soldes, pourrait prochainement passer par la gare de Pau et rester gratuite pendant les travaux de création du centre-ville piéton. La Stap attend pour cela l'autorisation de la communauté d'agglomération.

« Avec ces « itinéraires malins », nous avançons l'arrivée de ce centre piéton », souligne Stéphane Coillard, manager de Pau Commerces. « Les gens veulent savoir comment va fonctionner leur centre-ville. De tels plans participent de la lisibilité de notre cité ».

BRUNO ROBALY

(1) Au verso, il s'agit de parkings en surface et gratuits, et non de parkings souterrains payants, comme indiqué par erreur dans la légende.

## SOLDES : LE DERNIER JOUR

C'est aujourd'hui le dernier jour des soldes. Stéphane Coillard, manager de Pau Commerces, tire un bilan de cette édition « hiver 2006 » : « Les soldes restent un moment important. Dans la plupart des commerces palois, les trois premiers jours ont été très bons. Grâce ce Noël et aux soldes en positif, certains ont pu récupérer les baisses d'activité résultant des travaux du centre-ville. La décision de la ville d'arrêter certains chantiers pendant ces grandes périodes commerciales a eu un effet très bénéfique, et apprécié. Cependant, certains commerçants, qui étaient déjà en difficulté (-25 %, -30 %...), souffrent aujourd'hui énormément. Les « indépendants » sont les plus fragiles, or ce sont eux qui donnent l'identité d'une ville. Ils sont d'ailleurs inquiets de l'idée avancée par un ministre d'avoir quatre périodes de soldes par an. Plus généralement, ces soldes entraînent les mêmes interrogations : ils ont débuté à la bonne date, mais ils sont très longs. Ils retombent très vite, les 3e démarques n'ont plus d'effet... Un signe ne



A vélo, à pied ou en bus : d'autres façons de circuler en ville.  
(Photo archives Stéphanie)